

Le 5 avril 1916 à Verdun

Ma chère femme,

Demain, j'irai au front et je suis complètement désespéré au vu des batailles sanglantes, des explosions de tous les côtés, des soldats qui doivent ramper sous tous ces bombardements, des nombreuses vies prises à cause de tous ces obus.... Je t'écris cette lettre angoissé, non pas à l'idée de mourir, mais plutôt à celle de voir nos semblables se faire massacrer par les ennemis. Je ressens comme de la haine envers les soldats d'en face et aussi du désespoir au vu des batailles qui ne cessent et que personne n'arrive à arrêter. Hier j'étais parti au front quand des obus provenant des alliés ont failli nous tomber dessus. Ce matin, lorsque je courais pour me mettre à couvert, mon pied s'est pris dans le ventre d'un cadavre enseveli et je suis tombé. Dans le même temps, un soldat de l'autre camp se trouvait juste devant moi et j'ai bien cru que mon heure était venue. J'ai eu le réflexe d'attraper sa jambe, de le faire tomber et de lui mettre ma lame de baïonnette dans la tête.

Ici, nous avons faim, pas de quoi nous laver et l'odeur des autres ainsi que la nôtre deviennent insupportables. Quand nous sommes dans nos tranchées, nous devons nous cramponner aux parois glissantes et aussi supporter le froid. J'ai l'impression que la France nous prend pour des pantins et même les animaux sont mieux traités que nous... Nous sommes des êtres humains avant tout... Les colis de nourriture sont rares mais j'en suis très content.

Pendant les batailles, de nombreux soldats meurent laissant derrière eux femmes et enfants... Ça me fait mal au cœur de voir des bleusailles partir au front, pensant que mourir pour la patrie c'est bien alors que cela ne changera pas la situation, car je suis sûr qu'ils auraient eu une belle vie devant eux. Quand j'étais à l'arrière, j'ai appris que Guy était mort lors d'un combat au corps à corps avec une baïonnette ; lorsque sa carcasse a été retrouvée, elle était déjà en décomposition,

rongée par les vers. Je trouve la guerre tout simplement inhumaine et il serait préférable de faire la paix ; des millions de vie seraient sauvées et énormément de personnes seraient moins tristes.

Même si je meurs, je souhaite que tu sois heureuse et que tu continues à vivre ta vie comme tu l'entends. Je me demande comment ça se passe à l'arrière et j'espère avoir des nouvelles de toi très rapidement.

Je t'embrasse, ma chère et tendre épouse.